

II.

LA TECHNOLOGIE DE L'IDS ET SES CONSÉQUENCES POUR LA DOCTRINE

1. Introduction

La séance de vendredi après-midi a été présidée par M. Stuart Smith, président du Conseil des sciences du Canada, organisme qui formule des recommandations au gouvernement fédéral sur sa politique en matière scientifique et technologique. M. Smith a lancé la discussion en faisant observer que la technologie de l'IDS pourrait servir à diverses fins, tout dépendant de son degré d'efficacité. Si le projet est motivé par des considérations militaires, la technologie doit être infaillible. En revanche, s'il est destiné à jouer un rôle diplomatique, dans le cadre de négociations par exemple, il suffit que les systèmes pussent fonctionner, de façon que l'adversaire se sente obligé de faire des concessions. Dans une optique de recherche ou de stratégie industrielle, seulement certains éléments devraient pouvoir fonctionner, bien que ce soit là un moyen très coûteux de stimuler ces secteurs. Enfin, si l'objectif du projet est purement politique et qu'il vise principalement à gagner des appuis au gouvernement, alors il pourrait très bien ne jamais fonctionner, l'important étant que l'entreprise plaise. Poursuivant son raisonnement, M. Smith a soutenu que nous aurions une bien meilleure idée des objectifs stratégiques de la technologie de l'IDS s'il était possible d'en connaître la valeur.

M. Gerold Yonas, scientifique en chef de l'Organisation de l'Initiative de défense stratégique, a ensuite fait brièvement l'historique de l'IDS et il a décrit sommairement la technologie s'y rapportant.*

C'est en mars 1983 que le président Reagan a émis pour la première fois l'idée de lancer un ambitieux programme de recherche devant aboutir au déploiement d'un système de défense antimissiles balistiques. Il a alors créé deux comités afin d'étudier la question et il a officiellement mis en branle l'Initiative de défense stratégique (IDS) en 1984, lui consacrant alors un financement initial d'environ 1,4 milliard de dollars américains.

L'IDS est considérée comme une "précaution" prise face aux efforts de recherche soviétiques dans le domaine de la défense stratégique. Selon M. Yonas, l'URSS reste un "adversaire résolu" : elle ne laissera pas la partie facile aux États-Unis; elle va réagir. Tout

* La technologie de l'IDS est présentée en détail à l'annexe II.